

Le sous-préfet rend visite au centre pour sans-abri

Fermée il y a deux ans suite au départ des religieuses qui l'habitaient, la maison des Oblâtes de Lorgues abrite des SDF de la Dracénie. Cet accueil hivernal sera ouvert jusqu'au 31 mars

Il sont douze en tout, dont une femme et c'est le nombre maximum que nous pouvons accueillir », explique Philippe Loiseau, l'animateur responsable de leur hébergement, tout en attendant sur le pas de la porte le sous-préfet Stanislas Cazelles. Celui-ci a choisi de se rendre sur place, mardi soir pour juger des conditions de ce qui constitue jusqu'au 31 mars, l'accueil hivernal de la Dracénie. Il est là aussi pour rencontrer les occupants.

Dès son arrivée, le représentant de l'État est favorablement impressionné : « c'est propre et décent ». Tandis que Philippe Loiseau lui fournit tous les détails : « chacun a sa chambre individuelle avec un coin d'eau et il y a quatre salles de bain ». Au fur et à mesure de sa visite qui passe par le réfectoire et la cuisine, l'avis de Stanislas Cazelles se confirme. « Je crois qu'on a trouvé une solution de bonne qualité. On est un peu loin sans doute, mais nous avons des navettes qui assurent le transport depuis la gare des Arcs et de Draguignan ».

Une facture de 105 000 euros
Justement, un groupe de trois hommes vient de débarquer par minibus. Des questions fusent, la conversation s'engage et cha-



La visite du sous-préfet (à droite) guidée par Philippe Loiseau (au centre) passait par le réfectoire. (Photos B. D.)

cun se raconte. « Moi j'ai 61 ans et un joli CV, mais ça ne marche plus... C'est vraiment la galère, car je n'ai plus les moyens de me payer un logement ». « J'étais travailleur social sur

Paris et maintenant je suis SDF dans le sud. » « Cela fait trois mois que je suis au chômage. J'ai une formation de paysagiste, mais c'est dur de trouver du boulot dans ma partie, l'hiver! ».

Il est 20 heures. C'est bientôt le moment de passer à table. Dans le réfectoire, Agnès-Marie Rive, une bénévole de l'Union diocésane de Var, qui regroupe une trentaine d'associa-

Arnaud ne fait pas ses 46 ans ni... SDF. Le cheveu bien coupé, il présente bien. Et pourtant cela fait des mois qu'il vit dans la rue. « Après avoir perdu mon travail dans le social à Paris, j'ai vécu de petits boulots et j'ai été hébergé un temps dans ma famille, du côté de Mandelieu. Puis j'ai fait du camping sauvage, avant de me retrouver dans la rue et enfin ici, faite

d'avoir les moyens de me loger. L'intérêt de ce lieu est de pouvoir disposer d'une chambre individuelle. Nous pouvons ainsi avoir une intimité. Ce qui rare dans la rue. Et croyez-moi, c'est une véritable souffrance ! Beaucoup refusent d'ailleurs d'aller dans les hébergements collectifs, parce qu'on mélange des histoires qui ne se ressemblent pas... ».



Des chambres individuelles pour tous avec un coin d'eau.

tions caritatives, dresse la table. De son côté, Philippe Loiseau se demande si le seul couple de tous ces sans-abri à qui a été donnée la plus grande chambre, sera là ce soir. « Vous savez les gens sont libres ou pas de venir ici en faisant le 115 », concède-t-il, « ce n'est pas une prison ! ». Le sous-préfet, lui, est sur le départ, mais il a encore le temps de préciser le coût d'une telle opération, transports, hébergement, repas du soir et petit déjeuner compris : « 105 000 euros entièrement pris en charge par l'État ». Il se montre par contre plus discret sur le montant de la location de la maison des Oblâtes de l'Assomption qui appartient à l'association Saint-Louis de Gonzague. Quant à savoir si un jour Draguignan disposera d'un centre permanent pour accueillir les SDF, afin d'éviter de galérer chaque hiver pour trouver un en-

Repères
Règles de base
A la maison des Oblâtes qui sert d'hébergement hivernal pour la Dracénie cette année, les repas se prennent à 20 heures, l'alcool est interdit et à partir de 23 heures, le silence est demandé par le veilleur de nuit. Entre 7 et 8 heures le matin, le minibus est prêt à démarrer pour transporter les occupants vers Draguignan ou la gare des Arcs, car tous ne sont pas au chômage ou sans-emploi, mais font partie de ce que l'on appelle les travailleurs pauvres.

droit adéquat, sa réponse laisse supposer que ce n'est pas pour demain, « le lieu et le calendrier ne sont pas encore établis... ». B. D.

Arnaud : « on souffre de ne pas avoir d'intimité dans la rue »

Maxime
Secret Story 4

Moins
Les Anges de la Télérealité 4

Grégoire Salskian
Créateur

Collection
Automne / Hiver 2012

Samedi 24 novembre

Défilé de Mode
à 16h00

Centre Commercial
ST DRACÉNIE
HYPER U

LES ARCS 04 98 10 00 60
www.centre-hyperu-lesarcs.com
hyperu-lesarcs@systeme-u.fr